

# CHAOS

CRÉATION

Au Théâtre Pitoëff  
Du 5 au 24 octobre 2021

فوضى

CHAOS

Écriture et mise en scène **Valentine Sergo**  
Avec **Anne-Shlomit Deonna, Wissam Arbache, Nasma Moutaouakil**  
et **Bastien Blanchard**

**Au Théâtre Pitoëff 5 au 24 octobre 2021 - Genève**

## CONTACTS

### CIE URANUS

15 promenade des champs fréchetts, 1217 Meyrin

+ 41 76 358 97 47

info@cieuranus.ch | www.cieuranus.ch

---

### PRESSE

Christine Anthonioz-Blanc

+ 41 78 782 01 11

+33 68 858 56 43

presse@cieuranus.ch

---

### THÉÂTRE PITÖEFF CAROUGE - DU 5 AU 24 OCTOBRE

Billetterie sur place, 1 heure avant le début du spectacle

#### Infos et réservations professionnelles

presse@cieuranus.ch

Séances du mardi au vendredi à 19h00

Samedi 18h00

Dimanche à 17h00

Relâche le lundi

---

*Dossiers de presse et photos HD de tous nos spectacles  
désormais disponibles sur demande auprès de **presse@cieuranus.ch***

---

Production **Cie Uranus**

### SOUTIENS

- Ville de Genève
- République et Canton de Genève
- Loterie Romande
- Fondation Emilie Gourd
- Fondation Leenaards
- Le fond mécénats SIG Genève
- Fondation Sandoz
- Fondation Suisse des artistes interprètes SIS
- Société coopérative Migros Genève
- Fondation Ernst Gohner
- Les francophonies des écritures de la scène

En partenariat avec La Fête du Théâtre 2021 et la Maison Mainou

## AVANT-PROPOS DE L'AUTEURE

«Ces dernières années, mon intérêt personnel et mon parcours professionnel m'ont amenée à être régulièrement en contact avec l'itinéraire de différentes femmes aux trajectoires particulièrement difficiles : en lien avec la migration ; ou en lien avec des zones en conflit. Depuis 2009, je travaille en effet régulièrement avec des migrants arrivés en Suisse. J'ai développé avec cette population des ateliers de théâtre et de cinéma, en particulier sur la commune de Meyrin et au théâtre St-Gervais Genève.

J'ai aussi réalisé deux spectacles professionnels mettant en lumière cette problématique. Et depuis 2012, je me rends aussi régulièrement en Palestine-Israël pour animer des workshops d'écriture théâtrale, de jeu et de cinéma, avec diverses associations, mais aussi avec des professionnels.

Dans le contexte de ce double engagement professionnel, j'ai été amenée à me retrouver dans le partage plus intime de la vie de certaines personnes issues de l'une ou l'autre de ces communautés. Et régulièrement, à l'écoute des récits de certaines situations qui m'ont été confiées, j'ai ressenti de l'inconfort.

Ce n'est pas forcément agréable à vivre d'être le témoin régulier de ce type de confidences et cela m'a souvent mise dans une position de grande impuissance. A partir de ces rencontres de hasard (et non suscitées dans le cadre d'une recherche documentaire), j'ai souhaité réfléchir à la question suivante : Comment se reconnecter avec le monde quand on a vécu des traumatismes personnels qui trouvent parfois leurs origines dans un contexte de guerre, d'occupation, de discrimination, de migration forcée.

J'ai écrit beaucoup de textes de théâtre documentaires, mais là pour moi il était essentiel d'écrire une fiction, pour pouvoir intégrer toutes ces histoires, pour pouvoir les rendre «entendables».

J'ai eu la chance de pouvoir bénéficier de la résidence d'écriture que l'Etat du Valais met en place tous les deux ans pour des auteurs francophone d'écriture dramatique en janvier et février 2019. Et j'ai écrit Chaos, en me souvenant de ces femmes qui m'ont raconté leurs trajectoires. Dans cette pièce je raconte l'histoire d'Hayat, une femme qui quitte le Moyen-Orient pour trouver refuge en Occident.

Après avoir fait deux spectacles à partir de témoignages, d'archives, de contes, de statistiques et d'avoir construit un spectacle documentaire poético-métaphorique avec *Au bord du monde* sur la thématique de la migration en 2014 et 2016 au Théâtre St-Gervais, puis en 2017 *Si tout est vrai ne m'endors pas...* au Théâtre du Grütli, où j'ai décortiqué *La vie est une songe* de Calderon, pour ne garder que quelques scènes essentielles en les insérant dans le spectacle qui parlait directement de la vie intime des acteurs et actrices que j'avais engagé (dont l'un d'eux était Palestinien), pour les faire résonner avec le texte de Calderon.

Après avoir été très engagée dans des projets de ateliers de théâtre et écriture en dehors des espaces culturels, la Cie Uranus a su fédérer autour d'elle un public très éclectique. Une partie de ce public mettait pour la première fois les pieds dans une salle de spectacle comme ce fut le cas pour une grande partie des spectateurs de *Tous les chemins mènent à Meyrin* en 2011 et *La fabuleuse histoire de Meyrin* du petit village gaulois à la grande cité helvétique en 2016. Deux pièces commandées par la commune de Meyrin à la Cie Uranus.

L'objectif consistant à toucher une population non accoutumée au théâtre a été atteint. Ces divers projets très contrastés dans leurs lignes artistiques, mais qui ont su fédérer la curiosité des spectateurs, dont les commentaires et l'affluence en sont les meilleurs témoins, témoigne du fait que le travail de la Cie Uranus – essentiellement tourné vers l'humain – semble répondre à une attente, voire à un besoin. Et *Chaos* est justement un texte qui n'est pas le fruit d'une étude ou d'une recherche sur un phénomène de société, ou de conflit, ou de données politiques.

Ce texte est un cri, qui sous la forme d'une fiction écrite par une femme, porte la voix de femmes que l'on a souvent muselées».

*Valentine Sergo, janvier 2021*

## CHAOS, synopsis

A la suite d'un abus qu'elle subit au sein de sa famille, Hayat quitte le foyer familial et vivote, entre la rue et les maisons d'oncles ou de tantes charitables. Son environnement intime est déchiré par de perpétuels conflits, à l'image du pays où elle vit, quelque part au Moyen-Orient. Dans un contexte de guerre, Hayat dérive petit à petit vers l'extrémisme et le fanatisme. Mais grâce à un sursaut de lucidité, elle parvient à se soustraire à une dynamique macabre en fuyant son pays d'origine. Elle s'exile en Europe après avoir confié la garde de Nour, sa fille tout juste née, à sa propre mère, à celle qui n'avait pourtant pas su la protéger... Elle n'a pas d'autre choix.

En Occident, loin de ses racines, Hayat vit un quotidien qu'elle peine à apprivoiser, et qui lui réserve aussi ses lots de violences... Par tous les moyens, elle tente de faire venir sa fille auprès d'elle. Mais ses efforts sont vains. Elle finit par rompre brutalement avec son passé et tente de s'intégrer du mieux qu'elle peut dans son pays d'accueil, de s'y construire aussi une vie affective...

Devenue adulte, Nour décide un jour de quitter à son tour le Moyen-Orient pour se rendre en Occident afin d'y retrouver Hayat, sa mère.

## DISTRIBUTION

ECRITURE ET MISE EN SCENE

**Valentine Sergo**

DRAMATURGIE

**Rita Freda**

JEU

**Anne-Shlomit Deonna, Wissam Arbache,  
Nasma Moutaouakil et Bastien Blanchard**

ASSISTANAT ET SCENOGRAPHIE

**Fanny Pelichet**

COLLABORATION ARTISTIQUE

**Anne-Shlomit Deonna**

CHOREGRAPHIE

**Joszef Trefeli**

CREATION LUMIERE ET DIRECTION TECHNIQUE

**Claire Firmann**

COSTUMES

**Samantha Landragin**

CREATION UNIVERS SONORE,  
CREATION MUSIQUE DES CHANSONS  
**Roland Bucher et Bager Şen**

PRODUCTION

**Chantal Noirjean et Valentine Sergo**

ADMINISTRATION COMPTABILITE

**Chantal Noirjean**

DIFFUSION

**Anne Wyrsh**

COMMUNICATION, PRESSE ET RP

**Christine Anthonioz-Blanc**

GRAPHISME

**Célian Cordt-Moller**

BILLETTERIE

**Latcheen Maslamani**

## THÈMES ABORDÉS

### LA RÉSISTANCE POUR RETROUVER LA VIE

Hayat, protagoniste principale de Chaos, fuit un territoire dévasté d'Orient dans l'espoir de connaître une vie meilleure en Occident. Mais dans son pays d'accueil, elle découvre un quotidien qui se révèle pour elle autrement inhospitalier.

Hayat est une femme qui tente l'intégration après avoir migré. Une femme qui découvre une réalité occidentale après avoir connu le chaos dans son pays d'origine, où elle s'était préparée à un acte qu'elle pensait être héroïque. Une femme qui cherche à retrouver une nouvelle raison de vivre.

Chaos raconte une histoire faite de haines et d'amours, de violences et de pardons.

*« On a constaté que, où il y a de la pauvreté et de la discrimination, les troubles psychiques augmentent. L'humiliation c'est l'assassinat psychique des gens, c'est les mettre dans une position inférieure, c'est les priver de leur capacité à faire les choses, les priver de leur volonté [ ...]. Cela donne un spectre de réactions très variées, il y a des personnes qui essaient de faire face à cette humiliation en utilisant des outils radicaux et à l'autre extrême de ce spectre, il y a des personnes qui intériorisent ce sentiment d'être inférieur, et le reproduisent sur d'autres qui sont plus faibles qu'elle.*

*Et entre ces deux extrêmes, il y a toute une quantité d'autres options et on ne peut pas connaître les issues que cela va prendre, les réactions peuvent-être très variées d'un individu à l'autre. »*

**Samah Jabr**, Psychiatre psychothérapeute et écrivaine palestinienne

*Propos librement retranscrits par Valentine Sergo à partir de diverses interviews filmées soit en anglais soit en français de Samah Jabr (français parlé par une non francophone).*

### L'INCESTE ET SES CONSEQUENCES AU SEIN D'UNE CELLULE FAMILIALE

### L'ENFANCE DANS UNE ZONE DE CONFLIT

### LA MIGRATION ET L'INTEGRATION

## CHAOS – Extrait 1

### Scène UN

*Sur scène 2 femmes (Hayat et sa mère)  
Sous d'explosions, de sirènes, etc...  
Hayat accouche*



**La Mère de Hayat:** C'est une fille. Pars.  
C'est mieux pour toi et pour elle.  
De toute façon tu n'as pas le choix. Pars je veillerai sur elle.

**Hayat:** Attends ! Donne-la moi juste un instant.

**La Mère:** Non ! Tu nous mets tous en danger, toi, elle et moi ! Va-t'en !

**Hayat:** Juste un instant. Donne-la moi juste un instant ou je hurle.  
Et tu le sais, si on me trouve et qu'ils te voient avec moi, on nous fusille : toi, elle et moi !

*Elle arrache le bébé des bras de sa mère, le tient contre sa poitrine et le berce doucement.  
La Mère pendant ce temps guette et surveille pour s'assurer que personne ne vient.*

**Hayat:** *(Chuchotant)* Ma petite merveille écoute-moi bien. Je pars. Je n'ai plus le choix. Mais je ne t'abandonne pas. Où que je sois sur cette terre je veillerai sur toi. Et dès que je peux je viendrai te rechercher. Tu n'es pas une enfant née de l'amour. Pardonne-moi. Je ne sais même pas vraiment qui est ton père. Je sais seulement qu'il m'a souvent fait rire et que parfois on s'est tenu chaud. Tu es née de cette chaleur, c'est presque de l'amour. Je te promets de t'aimer comme si tu étais le fruit du plus bel amour. Et très vite, aussi vite que je peux, je t'emporterai très loin de ce pays foutu. Je t'aime ma merveille. Tu t'appelles Nour.

*La Mère revient et lui arrache le bébé.*

**La Mère:** Disparais maintenant ! Ils arrivent !

*Hayat sort, le bébé hurle, la Mère d'Hayat le berce. Deux soldats entrent, la Mère cache précipitamment le bébé dans un panier*

**Soldat 1:** Nous sommes à la recherche d'une jeune femme, cheveux bruns, petite taille, enceinte.

**La Mère:** Je n'ai vu personne. *(Elle s'allume une cigarette)*

**Soldat 1:** Je vous rappelle que selon la loi toute personne ne signalant pas la présence d'une personne suspecte susceptible de mettre en danger la nation est passible de prison.

**La Mère:** Je connais la loi.

**Soldat 1:** C'est votre fille qu'on cherche

**La Mère:** Je sais. Et je vous le redis : je n'ai vu personne. Je connais la loi.

**Soldat 1:** Je l'espère pour vous.

**Soldat 2:** Allez viens.

**Soldat 1:** Si t'as menti grosse pute, je te le ferai payer.

**Soldat 2:** Mais viens bordel ! Tu crois qu'elle est conne au point d'aller se cacher chez sa mère ?

*Ils sortent. La Mère sort le bébé du panier et le berce tout en continuant à fumer sa cigarette.*

**La Mère:** Brave fille, t'as déjà tout compris, mieux vaut toujours fermer sa gueule dans ce pays.

## INTERVIEW DE VALENTINE SERGO PAR ANNE-SHLOMIT DEONNA

### ASD Qu'est-ce que l'écriture pour toi ?

**VS** Ecrire me permet de ne pas rester uniquement dans la critique et le constat. Mais d'imaginer, cogiter des réponses possibles, et si «réponse» est trop prétentieux... alors je dirais, de prendre / d'adopter ou de proposer à travers les fictions imaginées des points de vue inédits, totalement inconnus et pas encore envisagés. Ensuite, l'écriture m'offre cette possibilité de questionner le monde et de mettre du sens là où je n'en vois plus.

### ASD Pourquoi écris-tu Chaos, puis la trilogie dans laquelle cette pièce prend place aujourd'hui ?

**VS** Mes différentes expériences de travail à l'étranger (Inde, Madagascar, Israël-Palestine, Cuba), m'ont permis de réaliser que, quelle que soit la culture d'où l'on vient, ce qui nous unit dans nos différences en tant qu'êtres humains, c'est la capacité de pouvoir donner un sens à notre vécu, et le récit (qui peut prendre la forme d'un conte, d'une épopée, d'un mythe, histoire, cinéma) est ici, pour ce qui me concerne : le théâtre. C'est remettre du sens pour tenter de comprendre un événement qui n'en a plus : le surgissement d'une maladie, la mort, le traumatisme de la guerre, vivre sous l'occupation, la soumission à un ordre social établi. Probablement ce besoin de remettre du sens vient aussi de mes origines et ce qu'elles ont charrié au sein de ma famille, étant moi-même issue de la migration européenne (d'une mère italienne, et d'un père italien avec des origines qui remonte à l'ex-Empire Austro-Hongrois, puis à l'ex-Yougoslavie, aujourd'hui respectivement Croatie et Hongrie).

### ASD La plupart de tes textes s'inspirent directement de situations réelles que tu as côtoyées dans la vie. Pourquoi ces points de départ ?

**VS** Parce que les parcours de vie m'inspirent énormément, m'émeuvent. Je ne suis pas quelqu'un qui s'intéresse de manière particulière à l'actualité contrairement à ce que mes spectacles pourraient laisser penser. Je suis bien davantage bouleversée par une Histoire de vie spécifique inscrite au sein d'une problématique parfois mise en avant de manière vive par l'actualité.

Ce qui dans ce texte m'a mobilisé c'était aussi de retranscrire comment une cellule familiale disjoncte, comment les comportements relationnels se pervertissent, quand le climat extérieur, en l'occurrence dans mon texte un climat géopolitique instable charrie sans discontinuer, violence et humiliation. Je voulais aussi aborder la thématique de l'abus et de la résilience. Et inscrire ces thématiques dans des situations que j'ai côtoyées à savoir le déplacement forcé de population et la vie quotidienne dans un territoire en conflit. Sortir du spectaculaire dont nous abreuvons les médias et aller observer l'humain et ses actions quotidiennes dans ce type de situation.

A partir de là, mon texte cherche aussi à mettre en empathie le spectateur avec toutes les figures que je fais apparaître, et ça va du bourreau à la victime. Car chacun à sa manière (qu'elle soit louable ou blâmable) est contraint de trouver une stratégie pour survivre au chaos.

J'aimerais partager ici le souvenir d'un entretien que j'ai eu avec le philosophe Nicolas Travaglione, concernant le processus d'écriture d'*Au Bord Du Monde*, spectacle que j'avais écrit à partir de faits réels et qui avait été programmé au Théâtre St Gervais en 2014 et 2016.

*«Il apparaît clairement, qu'un spectacle ne peut pas faire l'économie, malgré son aspect documentaire, de l'imagination. Je n'ai pas besoin d'imagination pour être triste de ce qui me frappe moi, mais pour être triste de ce qui frappe les autres»*

Selon Nicolas Travaglione, on commence peu à peu, contrairement à ce qui a été longtemps le cas en philosophie et en éthique, à revaloriser les émotions. On revalorise les émotions, comme source légitime du jugement moral du côté de la philosophie morale.

Et du point de vue de l'éthique et de la philosophie pratique, il n'est pas absurde, ou stupide, ou naïf, ni quoi que ce soit, de prendre au sérieux les émotions ou de penser qu'elles peuvent servir de guide. La Compassion, l'Empathie, la Sympathie, la Solidarité émotionnelle avec la souffrance d'autrui sont des émotions considérées comme positives par à peu près tout le monde depuis que le monde est monde. C'est bien ce type d'émotions que je souhaite faire surgir chez le spectateur avec cette nouvelle pièce.

La fiction que génère l'écriture théâtrale permet de vivre l'expérience de certains parcours de vie par procuration. Et toute expérience, si elle est retransmise avec sincérité et authenticité, touche celui qui la regarde et l'écoute. Raconter, redonne forme et sens là où il n'y a que désordre.

**ASD Quels procédés as-tu envisagé ou mis en place pour écrire cette histoire ?**

**VS** L'histoire de cette pièce est écrite comme une mosaïque éclatée qui au fur et à mesure de son avancement, retrouve les pièces manquantes qui amènent peu à peu le spectateur à la compréhension du récit. Cette sensation d'éclatement est voulue, dans un souci d'emmener le spectateur en empathie avec le « chaos » de la vie d'Hayat.

*«Ma mémoire autobiographique n'est remplie que de ce que vous y mettez. Je vais raconter ma vie, avec vos hochements de tête, avec vos désaccords, avec vos fâcheries, avec vos disputes, tout ce que je vais raconter de moi viendra de notre relation. C'est la vie quotidienne qui nous sculpte, d'abord la première sculpture c'est le ventre des femmes, la deuxième sculpture c'est les bras des femmes et la troisième sculpture c'est l'intervention de quelqu'un d'autre à aimer et c'est l'intervention très tôt des récits qu'on entend... »*

**Boris Cyrulnik**, *Extrait d'un entretien dans Les chemins de la philosophie, France Culture.*



Lecture de Chaos Limoges mars 2021  
Crédits photographiques: Christophe Pean

## INTENTIONS DE MISE EN SCENE ET DIRECTION D'ACTEURS

« Dans le domaine psychique, rechercher aussi les particularités. Dieu te garde des lieux communs. Le mieux est d'éviter de décrire l'état d'âme des héros ; il faut s'efforcer de le faire comprendre par leurs actes. » **Anton Tchekhov**

### DIRECTION D'ACTEURS

*Toute la narration sera prise en charge par quatre acteurs.*

Chaos est une pièce au cours de laquelle interviennent 20 personnages. Dès sa conception cependant, il m'a importé de l'écrire à partir d'une distribution qui va réunir uniquement quatre interprètes. Une actrice jouera le seul personnage d'Hayat tandis qu'une autre actrice et deux acteurs auront à figurer l'ensemble des autres personnages de la pièce.

Par ce parti pris, je tiens à contrebalancer la théâtralité des dialogues, les scènes parfois extrêmement dramatiques. Éviter de tomber dans le pathos pour toujours rester dans le poétique. Les thématiques et les sujets traités dans ce texte étant extrêmement brûlants, cette approche de travail pour le jeu des acteurs permettra de garder une distance salutaire. Le texte est avant tout un théâtre dit de « situation », le vocabulaire de chaque personnage a été minutieusement choisi.

La direction d'acteurs sera envisagée pour que les acteurs ne s'aventurent pas dans une construction de personnages trop caractérisés. L'écriture des scènes prend par elle-même en charge les situations, ce qui permet aux acteurs d'osciller entre le récit et l'incarnation du récit, sans rentrer dans la construction d'un personnage ou dans une restitution psychologique de l'histoire. Ils seront d'autant plus libres de naviguer entre la petite histoire, le parcours d'Hayat, et la grande Histoire, les bouleversements qui secouent le monde : migration massive en Europe, brasier au Moyen Orient.

**LE PLATEAU SERA VIDE, AVEC QUELQUES ELEMENTS MOBILES QUI PERMETTRONT DE CHANGER RAPIDEMENT D'ESPACE GEOGRAPHIQUE ET DE TEMPORALITÉ.**

### LA SCÉNOGRAPHIE

*Elle a été imaginée avec Fanny Pelichet.*

J'ai eu le plaisir d'engager plus d'une fois Fanny Pelichet en tant que comédienne. Depuis quelques années, elle développe aussi un travail de scénographe et de mise en scène. Elle a par ailleurs été plusieurs fois assistante du scénographe Serge Perret. Il est primordial que le plateau de théâtre reste visible et palpable pour décoller le jeu de l'acteur de tout processus psychologisant. Pour cette raison la scénographie sera pensée davantage comme un espace métaphorique que comme un décor de théâtre. Concrètement cela va se traduire par : des éléments qui se déplacent sur un plateau vide. Un marquage au sol qui définit les espaces de jeu mais aussi les lieux géographiques.

La pièce se déroulant entre passé et présent, Europe et Moyen Orient, réalité et onirisme, il est important d'avoir une scénographie qui permette de plonger rapidement d'un pays à l'autre, d'une époque à l'autre, d'un monde à l'autre. Les changements d'espaces se feront à vue et seront pris en charge par les acteurs. Le mobilier scénographique sera roulant et glissant pour permettre de changer rapidement la configuration d'un espace. Trois structures de parois roulantes, tendues de tulle blanc et noir, permettront de très rapides apparitions et disparitions des personnages mais aussi la possibilité de projeter des ombres.

## LES LUMIÈRES

*Claire Firmann, fidèle éclairagiste de la Cie Uranus signera les lumières.*

Une partie importante des changements d'espaces sera aussi prise en charge par les lumières et des jeux d'ombres pour évoquer des paysages et les espaces oniriques. Sur les parois roulantes seront aussi projetées des lumières qui permettront de teindre de couleurs éclatantes froides ou chaudes, nous amenant rapidement dans la lumière naturelle du pays que la scène évoquera. Une lumière projetée sur de la vaisselle ou sur une boîte de nourritures créera par exemple une ombre, évoquant un paysage permettant d'emmener immédiatement le spectateur dans un autre espace-temps.

## LA DANSE

La danse aura une place très importante dans ce spectacle. Cet art fait partie de la vie d'Hayat et c'est aussi un élément essentiel de l'histoire de Chaos, c'est par ce biais que l'héroïne arrive à exprimer ce qui pour elle est indicible, par ce biais qu'elle arrive à s'évader de sa tragique réalité. Jozsef Trefeli va imaginer et chorégraphier pour le spectacle une danse traditionnelle s'inspirant de danses du Moyen Orient. Ces moments de danse existeront sur scène pour raconter l'enracinement d'Hayat, l'endroit d'où elle vient, mais aussi son intimité blessée. Et aussi au travers d'autres danses moins structurées et plus contemporaines, le chorégraphe racontera les espaces-refuges que se construit Hayat pour échapper aux traditions et à cette culture, qui souvent l'étouffent et même la malmènent. La danse est donc pour ce spectacle porteur de narration autant que le texte et les personnages qui l'incarnent.

## UNIVERS SONORE, MUSIQUE ET CHANSON

Quant à l'univers sonore, Roland Bucher, racontera les ambiances de ces deux continents, avec des nappes sonores que le concepteur inventera et qui viendront se superposer à des sons enregistrés directement dans les espaces urbains et naturels du Moyen Orient et d'Europe. Un soin particulier sera aussi donné à ces sons pour évoquer aussi : souvenirs et mondes imaginaires. Pour la musique les chansons et l'univers sonore, Valentine Sergo souhaite donner l'opportunité à un musicien oriental et un musicien occidental de se rencontrer, pour faire une musique unique fruit du mariage de deux cultures, deux conceptions du son, deux approches musicales.

## LES COSTUMES

Les acteurs ne quitteront jamais l'espace scénique et tous les changements de costumes se feront à vue. Chacun aura ce qu'on appelle une base de costume, sur laquelle viendront s'ajouter selon le personnage et/ou les époques : une veste, un chapeau, une jupe, des bottes et autres éléments nécessaires à la scène.

## LES ACCESSOIRES

Les accessoires nécessaires au spectacle définiront clairement aussi les espaces géographique (vaisselles et ustensiles de cuisine par exemple). Beaucoup de plastique aux couleurs vives, criardes et disparates pour le Moyen Orient, des objets plus métalliques et de couleurs ternes pour l'Occident.

Valentine Sergo avait prévu de se rendre au Moyen Orient pour y enregistrer des sons. Cependant à cause de la pandémie mondiale, elle a renoncé à ce voyage. Elle a alors donné ce mandat à Power Groupe, radio collective basée à Bethleem (Palestine territoire occupé) pour enregistrer des sons qui feront partie du spectacle.

## AUTOUR DU SPECTACLE

Pour faire honneur à ce magnifique espace qu'est le bâtiment du théâtre Pitoëff, la Cie Uranus souhaite associer à son projet différents partenaires et artistes.

### LA FÊTE DU THÉÂTRE 2021

Séance à 10H30 le 09/10/21 dans le cadre du « MARATHON du THÉÂTRE ».

La fête du Théâtre va s'associer au projet de la Cie Uranus, en l'incluant dans sa programmation. A cette occasion, Valentine Sergo animera un atelier d'écriture dans le lieu. Des places gratuites seront aussi mises à disposition à l'occasion de cet événement pour les spectateurs de La Fête du Théâtre 2021.

### CONCERT DU 23/10

Roland Bucher qui a créé l'univers sonore du spectacle et Bager Şen a composé pour le spectacle les musiques spécifiques aux danses traditionnelles, vont à l'issue de la représentation du 23 octobre proposer un concert où les instruments mésopotamiens de Bager Şen à savoir le Santour d'Iran (instrument à cordes frappées) et le Daf Kurde (percussion) improviseront avec la NoiseTable de Roland Bucher, instrument électronique dont il est l'inventeur. Tradition et électronique se rencontreront pour un concert unique qui réunira des sons d'Orient et d'Occident. Un moment unique à ne pas manquer !

*Durée 50 minutes*

### ICAM - INSTITUT DES CULTURES ARABES ET MEDITERRANEENNES

*Le 16 octobre à l'issue du spectacle la Cie uranus a proposé à L'ICAM d'animer une soirée autour des thématiques du spectacle. Détails à venir.*

L'Institut des cultures arabes et méditerranéennes a pour but de promouvoir, dans le cadre de la diversité, les cultures du Monde arabe ainsi qu'une information objective sur le monde contemporain et son évolution, la culture dans une perspective d'éducation permanente, les échanges interculturels et les contacts humains en particulier entre la Suisse et le Monde Arabe.

## MÉDIATION - ATELIERS D'ECRITURE AVEC LE DIP

*Dès la rentrée scolaire 2021*

*« Ce que je souhaiterais tenter dans cet atelier d'écriture c'est d'accompagner les élèves pour mettre en lumière des tranches de leur vie, qu'elles soient anodines, tragiques, comiques, les faire exister comme une œuvre à part entière aussi petite soit-elle. » V.Sergo*

Le texte Chaos est né de l'écoute de plusieurs témoignages, et de cette écoute une fiction, une œuvre. Avec les élèves l'idée de V.Sergo est de les accompagner à mettre en lumière un moment de vie pour en faire, un histoire qu'ils inventent, qu'ils combinent avec leur imagination.

**Détails :** <https://edu.ge.ch/site/ecoleetculture/wp-content/uploads/sites/11/2021/04/Atelier-d'écriture-Ecole-et-Culture.pdf>

## UNE EXPOSITION EN LIEN AVEC LE SPECTACLE

Dans l'espace du bar, Cristina Anzules, fondatrice de la galerie Kairos à Carouge, curatrice et artiste plasticienne, sera mandatée par la Cie Uranus pour mettre sur pied et promouvoir une exposition qui se tiendra pendant toute la durée des représentations avec différents artistes plasticiens(ennes) genevois(es) sur une des thématiques du spectacle qu'elle choisira selon sa sensibilité.

## UN LIVRE

A l'occasion de la création du spectacle le texte Chaos va faire l'objet d'une publication chez Lansman Éditeur.

Cette maison d'édition spécialisée dans le théâtre existe maintenant depuis 25 ans et a été fondée par Emile Lansman. C'est une belle opportunité pour Valentine Sergo de pouvoir être éditée chez Lansman, car son fondateur apporte beaucoup de soin pour faire exister les textes de théâtre au-delà des moments du spectacle.

*Sortie septembre 2021*

## EXPOSITION « EPHEMERIDES »

Dans le cadre de la résidence au Théâtre Pitoëff de la Compagnie Uranus, il a été proposé à l'Association Kairos Art-Santé & Culture d'organiser une exposition d'artistes plasticiens en lien avec la pièce « CHAOS », écrite et mise en scène par Valentine Sergo.

L'association Kairos Art-Santé & Culture a pour but de créer, de promouvoir et de diffuser des événements et des projets à caractère artistique, culturel, socio-culturel et environnemental. Elle associe différents artistes dans des domaines artistiques variées. Dans cette invitation, les arts de la scène et les arts visuels se rencontrent. Un dialogue s'instaure entre la pièce « Chaos » et les œuvres des plasticiens.

L'exposition intitulée «EPHEMERIDE» réunit trois artistes plasticiennes, Barbara Firla, Ursina Ramondetto et Cris Anzules. Au travers de leurs œuvres, ces artistes parleront de liens, de temporalité, de singularité et d'identité qui traversent le temps et ses événements qui façonnent notre matière d'être humain et notre humanité.

### ARTISTES PLASTICIENNES

#### BARBARA FIRLA

Vit et travaille à Genève. Ses sculptures en papier nous invitent à entrer dans un univers onirique et expressif. Les installations proposées associent l'individu et le collectif. Elles viennent interpeler le visiteur dans leur sensibilité et expressivité.



#### URSINA RAMONDETTO

Vit et travaille à Genève. Ses œuvres réalisées avec des fils sont comme des parchemins où l'on aurait tissé des histoires vie. Les couleurs vives s'entremêlent. Elles interrogent les liens qui se font et se défont à travers le temps.



#### CRIS ANZULES

Vit et travaille à Genève. Ses tableaux sur papier vivent une transformation provoquée par les événements associé au temps. Elle questionne comment chacun peut être touché et transformée par la vie. Quelles sont les traces perceptibles, visibles et invisibles que l'on perçoit et qui nous racontent ?



### EXPOSITION DU 7 AU 23 OCTOBRE 2021

Vernissage le jeudi 7 octobre 2021 à 17h30

## CHAOS, PERSPECTIVES ET DEVELOPPEMENTS

### CHAOS – Premier volet d’une trilogie titrée *Cyclone*

A la suite de *Chaos* qui initie la trilogie avec l’histoire d’Hayat qui fuit le Moyen Orient, suit le texte **Soif** (titre provisoire).

**Soif** racontera l’histoire de Nour, la fille d’Hayat, qui part à la recherche de sa mère. Cet épisode raconte la fin d’un mode de vie aux prises avec des bouleversements climatiques et sociaux irréversibles.

**Soif** a déjà commencé à s’écrire pendant la résidence en janvier-février 2021 à la Maison Mainou à Vanoeuvre (canton de Genève) et va se poursuivre à la Maison des Auteurs à Limoges en novembre 2021 dans le cadre des Francophonies, écritures de la scène.

**Devant Toujours**, va clore la trilogie. Ce sera l’histoire de la Grand-mère et de la mère d’Hayat. Avec ce dernier épisode, il s’agit de revenir sur le passé. On découvrira le point de départ de ces quatre générations de femmes appartenant à une même famille contrainte de quitter l’Europe pour le Moyen Orient, et de changer de religion pour sauver leurs vies.

### POURQUOI CET ORDRE ?

Bouleverser l’articulation chronologique entre les quatre générations permet de mettre en lumière – quels que soient l’époque et le contexte –, que quand on naît femme, tout chemin, combat, émancipation, demande un effort plus intense et plus violent pour s’éjecter de l’œil du cyclone. De mère en fille, les protagonistes vont se battre, se sacrifier parfois, et s’inventer de nouveaux sentiers.

Dans un système pensé par les hommes, que se soit à l’échelle de la nation, d’une classe sociale, d’une religion, ou d’une culture, les efforts qu’Hayat, Nour, la Mère et la Grand-mère vont devoir fournir pour être au monde en toute conscience et liberté seront démultipliés en comparaison de ceux que leurs confrères masculins déploieront dans la même situation.

« N’oubliez jamais qu’il suffira d’une crise politique, économique ou religieuse pour que les droits des femmes soient remis en question. Ces droits ne sont jamais acquis. Vous devez rester vigilantes votre vie durant. » **Simone de Beauvoir**.

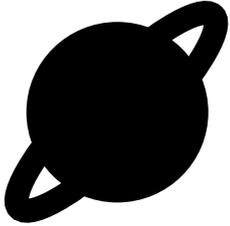
### CHAOS HORS GENÈVE - TOURNÉES ET DIFFUSION

Chaos aurait dû être mis en lecture par le metteur en scène *Hussein Nafe’* en Jordanie à l’occasion de **L’International Festival of Liberal Theater** à Amann Jordanie qui devait se tenir du 6 au 12 juin 2020. Pour cette occasion le texte a été traduit en arabe par *Wissam Arbache* et *Latcheen Maslamani*. En espérant que cet événement pourra avoir lieu ultérieurement.

Création lors du **Festival d’automne des francophonies** en Limousin (F), les 30 septembre et 1er octobre 2021.

#### DIFFUSION:

diffusion@cieuranus.ch | +41 76 424 74 63



## LA COMPAGNIE URANUS

La compagnie de théâtre Uranus est une association à but non-lucratif, fondée en 2004 dont le but est de monter, créer et réaliser des projets de théâtre en lien avec le milieu social.

Direction artistique **Valentine Sergo**

*« Le théâtre est l'art par excellence qui ne peut exister que s'il est partagé. Ma démarche est donc aussi une démarche de partage. Active sur la scène théâtrale romande depuis plus de quinze ans, mon parcours artistique m'a souvent amenée à me rapprocher de «l'aspect social de la cité». J'essaye d'être toujours très attentive à ne pas diminuer-dénaturer mes actes artistiques en les rendant simplement des médiateurs sociaux. Il est très important pour moi qu'une œuvre d'art (théâtrale, picturale, musicale, etc....) reste avant tout une œuvre d'art à part entière, même si elle s'inscrit dans un cadre social très défini ».* **Valentine Sergo**

La démarche de la Cie Uranus part des gens pour aller vers l'acte ou l'objet artistique, plutôt que de prendre un objet ou un acte artistique autonome pour aller vers les gens. C'est pour cette raison qu'elle travaille souvent hors des structures culturelles (théâtre ou salle de spectacle).

A travers cette démarche, la Cie Uranus crée une interaction entre l'art, l'acte créatif et le spectateur, permettant un échange, une proximité poussant le spectateur à être lui aussi acteur de ce qui lui est proposé. A travers ses projets, la Cie Uranus cherche avant tout la rencontre. Elle souhaite approfondir la rencontre vers l'Autre et c'est pour cette raison que ses projets sont souvent inscrits dans un univers social.

Site de la Cie: **[cieuranus.ch](http://cieuranus.ch)**

Facebook: **[www.facebook.com/cieuranus](https://www.facebook.com/cieuranus)**

Instagram: **[www.instagram.com/cie.uranus](https://www.instagram.com/cie.uranus)**



## VALENTINE SERGO

METTEURE EN SCENE,  
AUTEURE ET  
COMEDIENNE

Diplômée de l'Ecole Serge Martin en 1992.

### **Certificat de formation continue :**

Dramaturgie et Performance du Texte, juin 2013.

*Elle travaille dans le milieu professionnel depuis 1993. Comédienne, metteure en scène, auteure, animatrice d'ateliers théâtre et d'ateliers théâtre à buts thérapeutiques. Directrice artistique de la Cie Uranus (Suisse).*

### **PROCHAINEMENT**

Coécriture et mise en scène du solo de rue *Sois belle et ne t'endors pas* joué par Joane Reymond Cie Mine de Rien. Jeu en rue Genève Mai 2020 juin-juillet 2020 dans toute la France

### **RECEMMENT**

#### **De septembre à novembre 2019**

*Et Pourtant ça tourne Opus 2.* Conception, animation et réalisation: projet intergénérationnel de réalisation de court métrage sur la commune de Meyrin (Suisse).

#### **Mai 2019**

*Le petit sac rose:* Ecriture et interprétation, mise en scène Emilie Flacher.

Esquisse d'un spectacle pour enfant en théâtre d'objets sur la thématique du déplacement forcé dans le cadre du Cabaret en Chantier Au Théâtre de Marionnettes de Genève.

#### **Janvier-Février 2019**

En résidence d'auteur du Valais pour l'écriture dramatique francophone Centre culturel de Malévoz, Suisse. Ecriture de la pièce *Chaos*.

### **ECRITURE**

**avril 2014** Parution de la nouvelle *À la Frontière* pour les 10 ans des Editions Encre Fraîche.

**En 2010** elle obtient le prix SSA aux écritures théâtrales avec son texte *La divergence des trajectoires*, édité aux Editions Kazalma en 2013, pièce qu'elle met également en scène au Théâtre Pitoëff en 2013.

**En 2012** elle obtient pour la deuxième fois le prix SSA aux écritures théâtrales avec son texte *Palpitations*.

**En 2008** Elle publie aux éditions Encre fraîche un recueil de *nouvelles Histoires de la porte d'à côté*.

### **MISE EN SCENE**

#### **Mars-Avril 2017**

Ecriture, mise en scène et jeu de la pièce *Si tout est vrai ne m'endors pas*, d'après *La vie est un songe* de Caldéron de la Barca, pièce que V. Sergo présente au théâtre du Grütli. Spectacle en français, anglais et arabe.

#### **Février 2014**

*Au bord du monde*, écriture et mise en scène d'un spectacle autour de la question des requérants d'asiles en Suisse avec le Théâtre St Gervais (Genève).

#### **2013**

Mise en scène de *La divergence des trajectoires* au Théâtre Pitoëff Genève du 12 avril au 5 mai 2013.

**Octobre 2011**

C'est un vaste événement socio-culturel qu'elle met sur pied à Meyrin sous le nom de *Tous les chemins mènent à Meyrin*, sur la thématique de la construction de Meyrin et sa migration. Elle a écrit et mis en scène le spectacle et coordonné les événements tels qu'expositions et animations.

**Janvier 2010 et janvier 2011**

*Le Malade Imaginaire* de Molière, mise en scène et jeu au théâtre Alchimic (Carouge), puis repris au Théâtre Pitoëff (Genève).

**Juillet 2003**

Au Théâtre de l'Orangerie (Genève) mise en scène *Théâtre de Verdure* de Coline Serreau.

**Juin 2005**

Théâtre de l'Usine (Genève). Mise en scène *Le Chevalier des routes domestiques*, performance d'Imanol Atorrasagasti.

**ASSISTANTAT**

Elle a été l'assistante de Marielle Pinsard sur certains de ses projets et performances tels que *Genève je me souviens*, *Mon Pyrrhus*, *Enquête troublante mais ludique sur la belle voisine*, *Cahier d'Afrique*.

**COMEDIENNE**

Elle a notamment travaillé sur des productions de Marielle Pinsard, Jérôme Richer, Sandra Amodio, Latifa Djerbi, Michel Favre, Didier Carrier, Julie Beauvaix, Cyril Kaiser, Miguel Fernandez, Eric Salama, Jacques Livchine et Hervée de Lafond.

**AUTRES ACTIVITES**

Par ailleurs, elle a coordonné divers projets théâtraux dont *L'Oeil du cyclone*, *Voix et Faits* au théâtre Saint Gervais et a travaillé avec des enfants auprès de qui elle a joué et tourné plusieurs spectacles.

Depuis 2011 elle coordonne et anime le groupe de théâtre pour femmes migrantes de l'association CEFAM à Meyrin.

**À L'ÉTRANGER**

**2008**, Elle a travaillé avec le Théâtre de l'Opprimé de Calcutta, Bengale, Inde.

**2012**, elle a animé des ateliers d'écriture et théâtre pour des personnes atteintes de maladie chronique à Antananarivo, Madagascar.

**Sept. 2014 à mai 2015**, Elle a mis en place des ateliers d'écriture et théâtre avec les communautés israélienne et Palestiniennes conjointement qui se sont déroulés en Israël et dans les Territoires Palestiniens.

**Août 2017**, *Et pourtant ça tourne* Projet de correspondance vidéo entre un groupe de jeunes suisse-français et un groupe israélo-palestinien (Suisse-Israël-Territoires Palestiniens)

**Mai 2018**, Elle a animé en collaboration avec Silvia Barreiros un Atelier d'écriture théâtrale à Cuba dans la ville de Matanza au centre culturel AfroAtenas.

**ŒUVRES PRINCIPALES :**

- *Histoires de la porte d'à côté*, recueil de nouvelles, Éditions Encre fraîche, 2008
- *Palpitations*, 2012, inédit
- *La divergence des trajectoires*, Éditions Kazalma, 2013
- *À la frontière*, Éditions Encre fraîche, 2014
- « *Temps d'attente Tant de vie* » Le quotidien des migrants, photographies d'Alison McCauley et témoignages recueillis par Valentine Sergo, ouvrage publié par l'Hospice général et la commune d'Anières, 2016
- *Chaos*, Éditions Lansman, 2021.

**PRIX ET DISTINCTIONS LITTÉRAIRES :**

**2010** Prix SSA aux écritures théâtrales pour sa pièce *La divergence des trajectoires*

**2012** Prix SSA aux écritures théâtrales pour sa pièce *Palpitations*

**2020** *Chaos* est sélectionné pour le prix SACD de la dramaturgie francophone



## ANNE-SHLOMIT DEONNA

COLLABORATION  
ARTISTIQUE  
ET COMEDIENNE

Elle obtient son **diplôme de l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Genève** en 2000, puis un **certificat de Dramaturgie à l'université de Lausanne** en 2009.

**Elle joue dans de nombreuses productions variées aussi bien classiques que contemporaines:** Claudel, Strinberg, Marlowe, Goethe, Albee, Novarina, Py, De Lillo, Koltès, Frisch.

Elle a donc travaillé avec des metteurs en scènes de divers horizons:

Richard Vachoux, Jean Liermier, Valentin Rossier, Victor Gauthier- Martin, Andrea Novicov, Anna Van Brée, Julien George, Denis Maillefer, Valentine Sergo, Anne-Cécile Moser, Jo Boegli et la cie des moteurs multiples.

En parallèle, elle développe une **activité de dramaturge et assistante mise en scène** avec Jérôme Richer, Valentine Sergo et la Cie Souschiffre. Elle participe aux projets de La compagnie Clair-Obscur depuis ses débuts.

Elle a notamment collaboré aux dernières créations de Valentine Sergo comme **comédienne** pour:

- *La divergence des trajectoires* au Théâtre Pitoëff en avril 2013
- *Et pour Si tout est vrai ne m'endors pas* au Théâtre du Grütli en 2017.

Elle a été sa **collaboratrice artistique et dramaturge** pour le spectacle *Au Bord Du Monde* en 2014.

**Au cinéma** elle a joué dans les films de Vincent Pluss et de Pierre Maillard.



## WISSAM ARBACHE

COMEDIEN

Il est **acteur, traducteur, metteur en scène au théâtre**, il monte entre autres *Le château de Cène* de Bernard Noël au Théâtre du Rond Point à Paris, *Le Cid* de Pierre Corneille au Théâtre de Gennevilliers, *Murale* de Mahmoud Darwich, spectacle bilingue (français, arabe) soutenu par l'auteur à la maison de la poésie.

**Lauréat de la Villa Médicis hors les murs** pour un travail sur le théâtre au Moyen Orient, il est plusieurs fois invité en résidence d'écriture à Damas et à Beyrouth.

Il met en scène la première création à Damas de *Rituel pour une métamorphose* la pièce maîtresse de Saadallah Wannous, grand auteur syrien, spectacle en arabe surtitré en français.

Il crée un cycle de soirée *Le poème, Terre de la langue arabe*, pour une anthologie de la poésie arabe à l'Odéon - Théâtre de l'Europe à Paris.

Il dirige en ce moment un **cycle de lectures à l'institut du monde arabe sur les littératures arabes**.

Il traduit les trois premières pièces de Wael Kadour ainsi que des poètes du monde arabe.

**Acteur**, après avoir travaillé avec Olivier Py à Orleans, il travaille entre autres avec Denis Guenoun, Yvan Rihs, Fabrice Melquiot et a été invité à rejoindre la troupe du théâtre populaire roman.

Intéressé par la musique, il **participe à plusieurs opéras** et est invité par l'Opera National de Bulgarie à monter *Robert le diable*.

Actuellement il joue dans une trilogie sur la révolution syrienne à la MC93 Bobigny et dans *Arbres prenez moi dans vos bras* un spectacle tiré de poèmes syriens qu'il a rassemblé dans un numéro spécial de la revue Missives mis en scène par Fabrice Melquiot.



**NASMA  
MOUTAOUAKIL**

**Comédienne professionnelle** depuis 2016, elle pratique aussi la danse orientale et le yoga, deux disciplines qu'elle enseigne aussi.

Elle a plusieurs fois été **Championne d'Europe de Karaté Kyokushin**.

**Comme comédienne**, elle a joué à Genève au Théâtre du Loup, au théâtre Am Stram Gram, au théâtre du Crève cœur, dans des créations de Fabrice Melquiot, Dominique Catton et Christiane Sutter *Les Séparables* créé en 2017 et tourné pendant 3 ans en Suisse et en France, Charlotte Filou, Benjamin Knöbil, Cisco Aznar.

Elle est en train de **terminer son premier Moyen métrage** *Diagnose*, sortie prévue en 2020



**BASTIEN  
BLANCHARD**

Après être passé par le Conservatoire Populaire de Musique Danse et Théâtre (CPMDT) où il a **obtenu le certificat avec les félicitations du jury**, il termine, en 2017, sa formation à l'École de Théâtre Serge Martin.

**Ily a eu entre autres comme intervenants(es)**: Julien George, Yvan Rihs, Sarah Marcuse, Sandra Amodio et Serge Martin.

Comme **comédien** il joue dans *Variations Énigmatiques* d'Eric-Emmanuel Schmitt, par la Compagnie Cocotte au théâtre des Grottes, mis en scène de Charlotte Filou (2017).

**En 2019** il joue dans le spectacle *Un Discours! Un Discours!*. Il joue également avec la Compagnie Sous Traitement qu'il fonde en 2015.

**Prochainement**, il jouera et mettra en scène *La Dame de la mer* d'Ibsen à l'Espace Vélodrome de Plan-les-Ouates avec la Frei Körper Kompanie. Puis, en janvier 2021 il créera le Projet *Dennis Kelly* au Théâtre de la Parfumerie en mettant en scène deux pièces de l'auteur anglais (*L'Abattage rituel* de Gorge Mastromas et *Girls & Boys*).

**À l'écran**, il tourne dans le court-métrage *La Fille des toilettes*, avec lequel il remporte le Grand Prix Juchum du meilleur film toutes catégories confondues et le Prix Reflex du meilleur film dans la catégorie 20-26 ans (2016).

En 2017, **il a tourné dans le long métrage** de Frédéric Baillif, *La Preuve scientifique de l'existence de Dieu*. Il a joué dans la web-série *Bip* réalisée par Vincent Bossel, coproduite par la RTS (sortie en novembre 2018).

## FANNY PELICHET

### SCÉNOGRAPHIE ET ASSISTANAT

Elle se forme en arts visuels à l'École des Beaux-Arts de Genève (aujourd'hui appelée la HEAD) et en art dramatique à l'École de Théâtre Serge Martin.

Comédienne professionnelle depuis 2006, elle travaille entre autres avec Matthieu Béguelin, Manu Moser, Valentine Sergo, Daniel Vouillamoz, Michel Favre, Jean-Gabriel Chobaz, Nathalie Lannuzel, Patrick Mohr, Geoffrey Dyson, Vincent Bonillo, Sarah Marcuse, ...

En parallèle de son travail de comédienne et de metteuse en scène, Fanny Pelichet continue sa recherche personnelle en arts visuels. Elle crée ses propres scénographies composées d'objets scéniques, collabore régulièrement avec Serge Perret de l'Illustre Atelier.

Elle crée plusieurs performances in situ (performances créées en rapport avec le lieu), engageant des comédiens professionnels, lors de vernisages, de soirées pluri-artistiques, d'ouvertures de galeries alternatives et d'événements.

Elle est souvent sollicitée pour des soirées événementielles créées par des artistes genevois, dans lesquelles elle chante Lovemotel, Mitip, Mr.Flash. Elle présente des défilés de mode Mademoiselle vous veut du bien, Virginie Morillo, collectif de jeunes stylistes genevois et performe pour d'autres David de Tcharner, Zoé Capon, Le Scandale, TDK, ... Elle est aussi engagée durant 3 ans dans un cabaret burlesque au Chat noir à Carouge, dirigé par Nana Divina, où elle crée un personnage qui s'occupe d'accueillir et de divertir le public entre les numéros.

En 2006, elle fonde le collectif Douche Froide avec Patricia Mollet-Mercier et Matthieu Béguelin. Elle est codirectrice artistique, comédienne et productrice. Ensemble ils créent j'ai passé ma vie à chialer, mais demain j'arrête... de Matthieu Béguelin, Stop the Tempo! de Gianina Carunariu et Notes de Cuisine de Rodrigo Garcia.

En 2014, elle crée un nouveau collectif, les cRis de l'asphAlte et elle réalise ses premières mises en scène : Médée, poème enragé et Post Medea.

En 2015, elle lance les journées TacTacTac avec Cédric Simon, Audrey Cavellius, Stella Giuliani et Aurélien Patouillard.

## JOZSEF TREFELI

### CHOREOGRAPHIE

Diplômé de l'Université de Melbourne VCA avec un Bachelor en Danse, József Trefeli travaille trois ans en Australie puis intègre la Compagnie de danse Alias en 1996 à Genève.

En 2005 József fonde sa propre compagnie pour une commande chorégraphique de l'Association pour la Danse Contemporaine (ADC) à Genève.

En parallèle József s'investit dans d'autres projets en tant que danseur, comédien, marionnettiste et chorégraphe pour différentes compagnies de théâtres, danses, opéras et institutions pédagogiques. Il a chorégraphié plusieurs œuvres chorégraphiques, pièces de théâtres et opéras - trois pièces pour les 25 danseurs du Ballet Junior de Genève, Safety In Numbers en 2006, Beach Ball & Body en 2008 et Gender Bounce en 2014 - OperAdôn de Robert Clerc en 2009 - cinq créations du Théâtre Spirale, Louves 2009, La Ronde 2010, Remonter la Pente 2011, Je suis un Saumon en 2015, et Les Pistes en 2017. Stop! I need a change!, mené par József Trefeli en tant que conseiller artistique en 2010 pour célébrer les 30 ans d'activités culturelles de la fondation Cap Loisirs à Genève

Tous les chemins mènent à Meyrin en 2011, et La Divergence des Trajectoires en 2013, les deux mis en scène par Valentine Sergo

La Grande Duchesse de Gérolstein, Opéra de Jacques Offenbach, mise en scène par Omar Porras, pour l'Opéra de Lausanne, dans lequel József a travaillé en tant que danseur et chorégraphe.

En 2013 József collabore avec Fatna Djahra et Théâtre L'Article pour créer un projet pluridisciplinaire qui combine marionnettes et danse.

Encore en 2013 József se présente dans un solo de claquettes dans le show La Clique primée à plusieurs reprises, dans le Festival Fringe d'Edinburgh.

En octobre 2013 une carte blanche lui est offerte pour créer une chorégraphie de danse contemporaine qui emploie des éléments de la danse traditionnelle hongroise pour Vadrózsa Ensemble Folklorique de Budapest. L'œuvre a été intitulée New Roads.

József enseigne la danse depuis plus de 20 ans

**ROLAND BUCHER**

UNIVERS SONORE

Batteur et musicien électronique live, Roland Bucher est né et a grandi à Küssnacht am Rigi. Il vit maintenant à Lucerne à la Gelbes Haus, fondation d'artiste. Ses intérêts divers et sa recherche inlassable de nouvelles formes d'expression composent sa personnalité musicale. En tant que batteur, Roland Bucher est principalement actif avec Blind Butcher, groupe où il joue une combinaison de batterie et de pédales basse.

Roland Bucher développe également des instruments dans le domaine de la musique électronique en live. Avec sa «Noise Table», il échantillonne des instruments acoustiques et des objets du quotidien et crée des collages sonores fascinants. La musique créée oscille entre les sons du matériau source acoustique et les nuages sonores modifiés électroniquement. Il compose également de la musique pour le théâtre et le cinéma et peut également être considéré comme un musicien de plateau.

**DIPLÔMES ET FORMATIONS**

**2008 - 2010** Master of Art in Musikpädagogik, batterie, Hochschule Luzern - Musik

**2005 - 2008** Bachelor of Art in Music, batterie (Jazz), Hochschule Luzern - Musik

**PRIX ET RÉSIDENCES**

**2022**, Bourse pour l'atelier de Chicago de la ville de Lucerne de quatre mois

**2018**, Résidence et tournée de Pro Helvetia au Brésil et au Chili avec la Noise Table 2018,

Prix pour la musique Pop/Rock du canton de Lucerne avec Blind Butcher en 2015 et 2016, Förderpreis du canton de Schwyz 2015, Werkbeitrag en domaine Pop / Rock / Electro du Canton de Lucerne avec Blind Butcher 2014, Bourse pour l'atelier de Berlin du canton de Schwyz de quatre mois

**2013**, Tankstelle Musik Luzern avec Blind Butcher 2011, Werkbeitrag du canton de Schwyz

**RÉCENTE ACTIVITÉ ARTISTIQUE:****2020**

Théâtre:

- Raumpatrouille Wintsch, compositeur et musicien live, Factory Theater Zurich
- Taylor AG, compositeur et musicien live, Théâtre de Lucerne
- Bazooka Bandi, compositeur et musicien live, Kleintheater Lucerne

**2019**

Musique:

- Sortie du disque Piss Me A Rainbow avec Blind Butcher
- Sortie du disque Viaje avec la Noise Table.

Théâtre:

- Müllers, composition et musicien live, Südpol Lucerne WEG !, compositeur et musicien live, Schlachthaus Bern

**2018**

Musique:

Tournée et résidence en Amérique du Sud avec la Noise Table et Blind Butcher presents The Intergalactics, projet au Stanser Musiktage avec des musiciens handicapés Théâtre Robot, co-créateur d'un spectacle pour jeune publique avec la Cie Chamarbellclochette.

**2017**

Musique:

- Sortie du disque Alawalawa avec Blind Butcher
- Sortie du disque Kion avec le groupe Kion

Théâtre:

- Uber die Verhältnisse, compositeur et musicien live, pièce de théâtre pour et avec des malentendants.
- Sit so guet, s.v.p., musicien live, comédie musicale parodique

**BAGER ŞEN**

COMPOSITION MUSICALE  
AVEC INSTRUMENTS DU MOYEN ORIENT

Bager Şen est kurde-turc et vit en Suisse que depuis quelques années. Il joue du Def (percussion kurde) et du Santour iranien (Il s'agit d'un instrument à cordes frappées).

Comme la majorité des musiciens traditionnel du Moyen Orient Bager Şen a appris à jouer de ses instruments « sur le tas » comme on dit. Le savoir se transmet de maître à élève de façon informelle. Développeur de musique traditionnelle, de rythme et mouvement, il mène aussi une recherche personnelle pour « sortir » ses instruments de la tradition et les associer à d'autres musiques du type jazz, mais aussi du rock ou rap. En Turquie il a suivi une formation d'Art de la scène et opéra 2015-2016

Il a étudié la sociologie à l'Université Anadolu Eskisehir Turquie 2014-2016. Il a étudié l'Archéologie à l'université d'Ardahan Turquie 2016-2017. Dans le cadre de ses études à l'Université d'Ardahan il a fait partie du groupe de théâtre universitaire Arzeba. Il a aussi fait du théâtre à Mersin. Il a fait partie du groupe musicale Hadra hammami

**En Turquie :**

- Cofondateur du groupe musical Perperik music collective 2015-2017. Il a composé de la musique pour le théâtre, pour des films et des documentaires.

- Récemment composition de la musique du court-métrage de Zehra Doğan La vie n'est pas un fleuve tranquille, sorti en décembre 2020 en Turquie.

- Professeur d'atelier musique de Mésopotamie en Def (percussion kurde) et santour 2015-2018

**En Suisse :**

- A Genève pour le Teatro Due Punti, il a composé la musique pour le spectacle Depuis la fenêtre... présenté en février 2020 et mis en scène par Paola Pagani et Valentine Sergo, en collaboration avec le groupe musicale La voix de la Mésopotamie

- Il pratique la musicothérapie avec des personnes âgées. Il est moniteur d'atelier musique et mouvement rythmique avec des enfants, 2020.

- Membre d'Atelier d'ethnomusicologie et professeur de percussion Def, de 2019 jusqu'à aujourd'hui.

- Membre depuis 2019 et professeur de Def (percussion kurde) au Centre de société démocratique kurde.

**CLAIRE FIRMANN**

CRÉATION LUMIÈRE

Claire Firmann a fait ses débuts au théâtre du Garage en 1994 avec le cabaret d'avant-guerre notamment. Elle a éclairé tous les spectacles de Valentine Sergo.

Elle compte à ce jour de très nombreuses créations lumière dans le milieu du spectacle vivant et a travaillé aux côtés de nombreux metteurs en scène tels que Didier Carrier, Pascal Berney, Geneviève Guhl, Sandra Amodio, Valentine Sergo, Claude Thébert, Gérard Guillaumat, Teatro Due Punti, Christian Scheidt, Yvan Rihs, József Trefeli, Juliette Ryser, Manon Hotte, Myriam Boucris ou Dimitri Anzules.

Elle fabrique aussi régulièrement des accessoires pour les spectacles de théâtre et a conçu avec Valentine Sergo deux scénographies pour la Cie Uranus.

**RITA FREDA**

DRAMATURGE ET CHERCHEUSE  
EN ARTS DE LA SCÈNE

Licenciée ès Lettres à l'Université de Lausanne, elle a initié un cursus de troisième cycle à l'Institut d'Etudes Théâtrales de la Sorbonne Nouvelle-Paris III et a participé activement aux séminaires de Béatrice Picon-Vallin, directrice du Laboratoire de recherches sur les arts du spectacle du Centre National de la Recherche Scientifique (1994-1998).

En tant qu'assistante-stagiaire à la mise en scène auprès de Jacques Lassalle, elle a suivi son travail de répétitions et observé le processus de création de *La Fausse Suivante* de Marivaux (Comédie-Française, 1991), *Andromaque* d'Euripide (Cour d'Honneur du Palais des Papes, Festival d'Avignon & Théâtre National de Strasbourg, 1994), *La Cerisaie* (Norsket Teatret d'Oslo, 1995), *Dom Juan* de Molière (reprise à la Comédie-Française, 1995), *L'Homme difficile* d'Hofmannsthal (Théâtre Vidy-Lausanne & Théâtre de la Colline à Paris, 1996).

Elle a réalisé la dramaturgie de mises en scène réalisées par Gianni Schneider, Ariane Moret, Simone Audemars, Sophie Kandaoureff. Elle a collaboré à la dramaturgie d'une pièce écrite par Thierry Romanens.

Dans le cadre de la Résidence d'auteur-e-s dramatiques francophones en Valais, qui a lieu tous les deux ans depuis sa création en 2015, elle a accompagné dramaturgiquement à l'écriture les auteurs belges Stanislas Cotton (*La Profondeur des forêts*, Lansman éditeur, 2018) ; Giuseppe Lonobile ; Laurent Plumhans ;

les auteurs camerounais Edouard Elvis Bvouma (*La Poupée barbue*, Lansman éditeur 2018 & Prix théâtre RFI 2017), Kouam Tawa ;

l'auteure française : Blandine Costaz.

Les auteur-e-s suisses : Claudine Berthet, Aude Bourrier, Benjamin Knobil, Nadège Reveillon, Valentine Sergo (*Chaos*) ;

les auteur-e-s québécois : Pascal Brullemans (*Ce que nous avons fait*, Lansman éditeur 2015 & Prix Michel Tremblay 2016), Rébecca Déraspe (*Gamètes*, mise en scène par Sophie Cadieux, 2017), David Paquet ; Mireille Tawfik.

Rita Freda exerce aussi l'enseignement de la dramaturgie. Elle a donné des cours dans le cadre de formations préprofessionnelles : à l'Ecole de Théâtre de Martigny ; à l'Ecole du Théâtre du Pommier, à l'Ecole du Théâtre Populaire Romand. A la Manufacture-Haute école de théâtre de Suisse romande (aujourd'hui Haute école des arts de la scène).

A l'Université de Lausanne, elle intervient régulièrement dans le cadre du CAS en Dramaturgie et Performance du texte (depuis sa première édition lancée en 2004-2005).

**SAMANTHA LANDRAGIN**

COSTUMES

En 2010, elle obtient un CFC de créatrice de vêtements à l'Ecole des Arts appliqués de Genève. Elle complète ensuite sa formation par une spécialisation de costumière de théâtre à l'Ecole professionnelle artisanale et industrielle de Fribourg.

Elle travaille régulièrement comme habilleuse pour diverses compagnies de théâtre et dès 2013, elle collabore avec le théâtre de Carouge en tant que responsable du stock de costumes aux côtés de Véronica Segovia.

Elle a créé les costumes de plusieurs spectacles de la Cie Marielle Pinsard, elle a aussi créé les costumes de plusieurs spectacles de la metteuse en scène Sandra Amodio, Safi Martin Yé, du groupe Jerrycan et de divers autres artistes romands.

## LA CIE URANUS ET VALENTINE SERGO DANS LA PRESSE, UNE SELECTION

*Si tout est vrai, ne m'endors pas* s'inspire de *La Vie est un songe* pour questionner avec humour le pouvoir et la tyrannie. A voir à Genève

# Au Grütli, Valentine Sergo joue avec la liberté

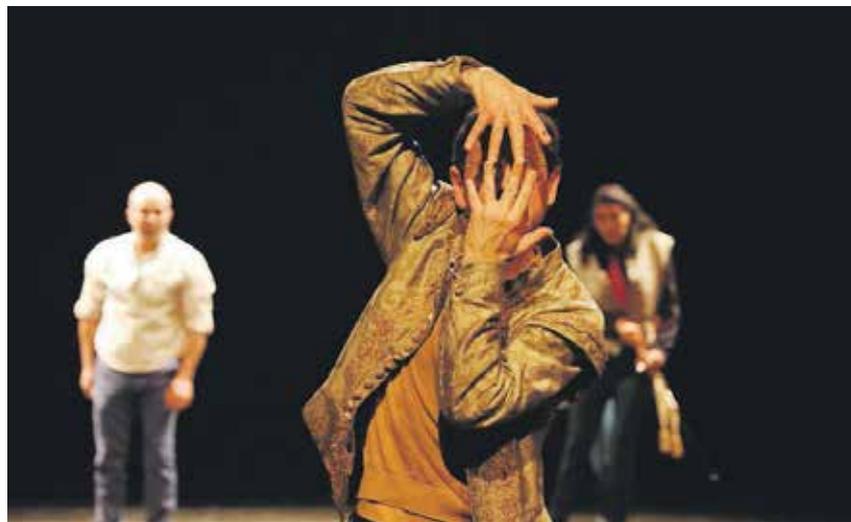
CÉCILE DALLA TORRE

**Théâtre** ▶ Elle a de l'audace, Valentine Sergo. La comédienne formée à l'école Serge Martin, auteure et metteuse en scène, signe avec *Si tout est vrai, ne m'endors pas* une ode à la liberté bourrée d'humour et décalée, à voir au Théâtre du Grütli, à Genève, jusqu'à dimanche.

Valentine Sergo a puisé dans les rouages dramaturgiques de *La Vie est un songe*, de Calderón de la Barca, la matière pour alimenter sa pertinente réflexion sur le pouvoir et la tyrannie. Elle-même campe parfois la metteuse en scène despotique qui entend imposer ses vues à ses comédiens dans cette mise en abyme du théâtre. Valentine Sergo y joue Valentine quand elle n'incarne pas l'une des figures de la cour convoquée par l'auteur espagnol. Et on vous rassure: le vote démocratique finit toujours par l'emporter.

### Rencontre en Palestine

Sa rencontre avec le comédien et metteur en scène palestinien Osama Aljabri lors d'un stage en Palestine avec des artistes locaux l'a également guidée vers cette mise en scène où les interprètes jouent avec quelques costumes et accessoires les personnages de la pièce de Calderón tout comme ils incarnent leur propre rôle en jean et chemise. D'où son questionnement de la notion de liberté: celle dont on jouit en tant qu'individu et celle dont les interprètes s'emparent sur un plateau de théâtre.



Théâtre dans le théâtre, la pièce questionne aussi le libre-arbitre pour pouvoir agir sur sa propre destinée. ISABELLE MEISTER

Osama Aljabri y interprète entre autres une scène clé de *La Vie est un songe* en arabe surtitré en français. Dans la peau de Sigismond, fils du roi Basile (Mateo Solari) et héritier légitime, il se confronte à son père qui l'avait fait emprisonner pendant vingt ans pour empêcher que la prédiction des astres, ayant annoncé sa destinée criminelle, ne devienne réalité. Une fois libéré et livré à lui-même, Sigismond tuera-t-il son père, comme cela avait été prédit?

En miroir de la pièce de Calderón, *Si tout est vrai, ne m'endors pas* est aussi l'occasion de mettre en doute «le savoir» et d'actionner son libre-arbitre pour pouvoir agir sur sa propre destinée et déjouer le piège

de la manipulation. Les aller-retour entre «l'ici et maintenant» et le texte du XVII<sup>e</sup> s'enchaînent dans une dynamique rythmée par le jeu alerte et percutant de l'ensemble de la distribution (complétée par Rim Essafi, qui fait aussi office de traductrice à vue sur le plateau, et Jean-Luc Farquet).

### Décloisonner

Né en Jordanie dans un camp de réfugiés palestiniens, Osama Aljabri vit dans un camp à Bethléem, où il découvre le théâtre, voie qu'il choisit dès lors de suivre. Valentine Sergo raconte tout cela dans son dossier de presse. Son spectacle évoque quant à lui les difficultés pour le comédien

à franchir les frontières pour atteindre la Suisse, autant d'obstacles à surmonter. La mise en scène au Grütli le met aussi ironiquement en contact avec d'autres interprètes, dont l'excellente Anne-Schlomit Deonna, Suisso-israélienne.

Valentine Sergo, dont la dernière mise en scène *Au bord du monde* abordait de front la situation des réfugiés en Europe et en Suisse, poursuit ici dans sa veine politique. *Si tout est vrai, ne m'endors pas*, entreprise théâtrale qui décloisonne à maints égards et suscite une réflexion sur l'actualité, est une réussite. |

Jusqu'au 9 avril, Théâtre du Grütli, Genève, rés. 022 888 44 88, [www.grutli.ch](http://www.grutli.ch)

# Valentine Sergo voltige entre vie et songe

## Théâtre

Au Grütli, l'auteure, metteuse en scène et actrice genevoise zigzague entre le Calderón de 1635 et le présent du plateau

C'est l'histoire d'une pièce dans une pièce. D'une répétition en-châssée dans une représentation, dont l'effet gigogne répond à la fois à l'esthétique baroque de *La Vie est un songe* de Pedro Calderón de la Barca, et aux intentions très ancrées dans l'actualité de Valentine Sergo. Obéissant au titre publié dans l'Espagne du XVII<sup>e</sup> siècle, l'équation réparti, d'un côté, la vie (le travail théâtral), de l'autre le songe (l'illusion dramatique). Sauf qu'au final, la greffe a été réintitulée *Si tout est vrai, ne m'endors pas*.

Heureusement, le spectacle s'avère d'une agilité inversement proportionnelle à cette appellation quelque peu emberlificotée. Grâce à des transitions manœuvrées avec humour et souplesse, on bascule sans arrêt de la réalité du plateau - conditions de



Cinq acteurs règlent une scène de «La Vie est un songe».

travail des comédiens, discussions à propos de l'œuvre, rapports de force avec la metteuse en scène - à la fiction interprétée par la troupe, malgré les interruptions successives. Pour l'aider à naviguer entre les deux niveaux, le public dispose de plusieurs signaux: la langue espagnole de Calderón (avec surtitres français), quelques étoffes et

accessoires de grenier marquant la narration, les prénoms des personnages qui se superposent à ceux des comédiens, ou le jeu ampoulé qui tranche avec le semblant de naturel.

Le morceau choisi de *La Vie est un songe* raconte comment, dans une Pologne de légende, le prince Sigismond est forcé de rêver son

règne de sorte à échapper aux prédictions d'un père tyrannique, duquel il finira par triompher. Le processus de création de *Si tout est vrai, ne m'endors pas* révèle, lui, les vécus psychologique, artistique et politique qui tour à tour divisent ou rapprochent les acteurs: l'invité palestinien Osama (Aljabri), l'Israélienne d'origine Anne-Schlomit (Deonna), mais aussi les désopilants Jean-Luc (Farquet), Mateo (Solari) et Rim (Essafi) qui leur donnent la réplique.

Sans oublier Valentine (Sergo), l'orchestratrice de cette étincillante mécanique - deux fois lauréate par le passé du Prix SSA aux écritures théâtrales. Avec un léger penchant pour l'intrication, elle ne se ménage pas dans le rôle du despote à renverser. Pas plus qu'elle n'épargne le spectateur, pris de vertige à force d'être secoué comme un yo-yo, mais abreuvé jusqu'à l'ivresse par la liberté d'interprétation qui lui est demandée. **Katia Berger**

«**Si tout est vrai, ne m'endors pas**» Théâtre du Grütli, jusqu'au 9 avril, 022 888 44 88, [www.grutli.ch](http://www.grutli.ch)

## Critique: «Tous les chemins mènent à Meyrin»

### Il était une fois une cité

Le Temps  
Mardi 11 octobre 2011

C'est sans doute le spectacle le plus attachant de la rentrée. La cité de Meyrin, dans les environs de Genève, racontée par ses habitants. Ces citoyens de 140 pays - soit trois quarts des 193 nationalités du monde! - qui cohabitent dans un sentiment de fierté partagée. Valentine Sergo, initiatrice du projet et metteuse en scène, l'a elle-même constaté avec surprise: «Sur les vingt heures d'entretien que j'ai accumulées, il ressort que les gens sont très heureux de vivre dans cette cité.» Cela dit, même si le ton est chaleureux, son spectacle, *Tous les chemins mènent à Meyrin*, ne vise pas à l'apologie du béton. Dans cette création pour quatre comédiens, il y a aussi des séquences où la solitude tue.

On l'appelle la Cité ciel bleu. Rapport à ses nombreuses vitres de verre qui reflètent la couleur du ciel, lequel, comme chacun sait, est toujours dégagé à Genève... La Cité ciel bleu donc, construite en

1962, est la première cité satellite de Suisse, dit le spectacle. Une agglomération pensée pour absorber non seulement l'augmentation de population du canton, mais aussi les vagues d'immigration. Lesquelles se partagent entre les migrants des nécessités politique et économique et les employés du CERN. Autrement dit, un fossé entre les travailleurs de l'ombre et le gratin scientifique européen. Néanmoins, les témoignages le soutiennent: grâce à la mobilisation de l'Association des habitants de la ville de Meyrin (AJVM), un réseau social s'est tissé et a permis de créer un sentiment d'appartenance commun. Sports et animations diverses y ont contribué.

Et le théâtre? Comment relate-t-il cette proposition socioculturelle qui a vu Valentine Sergo collecter des témoignages chez les particuliers comme auprès d'associations, notamment de migrantes? Avec une formidable généro-

sité. Les comédiens (Latifa Djerbi, Jean-Luc Farquet, Stefania Nuzzo et Youssri el Yaakoubi) puisent visiblement dans leur propre histoire d'immigration de quoi insuffler à cet oratorio une vérité et une intensité. Sur le plan visuel, la proposition est rudimentaire: de simples cubes font et défont une tour, des bancs, des jeux pour les enfants... Mais l'inspiration constante des acteurs et les mouvements (le tram, le sport) réglés par Josef Trefeli donnent du tempérament à ces récits de vie. Et puis, il y a ces parenthèses implacables tirées de *La Bêta*, roman de Sandrine Fabbri, qui rappellent que pour certains, certaines, la cité fut un tombeau. Le bonheur des autres n'en est que plus précieux. **Marie-Pierre Genecand**

Tous les chemins mènent à Meyrin, jusqu'au 16 oct. à la Salle Antoine-Verchère, Meyrin, 077 402 53 51, [www.meyrin.ch](http://www.meyrin.ch)

Date: 06.02.2014




Genève

Le Courrier  
1211 Genève 8  
022/ 809 55 66  
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 7'510  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 306.2  
N° d'abonnement: 306002  
Page: 12  
Surface: 20'273 mm²

## Vertigineuses paroles d'exils

**GENEVE** • Des récits de migration se croisent sur la scène de Saint-Gervais dans «*Au bord du monde*», projet de théâtre documentaire de Valentine Sergo. Touchant et essentiel.

SOPHIE BADOUX

«Moi. L'autre. Les autres. Qui sont-ils? Que nous veulent-ils, ces sept milliards d'autres? Est-ce que je ne suis pas un peu comme eux?» Sidi Moumounta, conteur Touareg du Niger, interroge. Reclus derrière une ligne rouge face à lui, le public, avec vue sur le bord du monde au 7<sup>e</sup> étage du Théâtre Saint-Gervais, à Genève, reste coi.

À l'entrée, chacun s'est vu remettre une nationalité d'accueil pour la soirée. Rapidement, c'est le déracinement forcé. Loin de sa famille, de ses amis, on nous assoit à côté d'un voisin qu'on ne connaît pas. «Ah désolé, un changement de loi a eu lieu, vous devez vous séparer de votre conjoint et vous ne pouvez pas emmener vos enfants.» Sauf qu'ici, c'est seulement pour la soirée.

Valentine Sergo, comédienne et metteuse en scène active à Genève depuis plus de vingt ans, poursuit une réflexion sur le théâtre documentaire à travers le thème de la migration. En 2011, lors de son spectacle *Tous les chemins mènent à Meyrin*, pour lequel elle avait re-

cueilli la parole des habitants de la commune genevoise, elle a rencontré plusieurs migrants du centre meyrinois pour requérants d'asile de Feuillasse.

Trente-cinq heures d'entretiens plus tard, elle a souhaité partager leur parole sur scène, ainsi que celle de juristes, de policiers, d'assistants sociaux qui les côtoient au quotidien. Pour redonner un visage humain à ces procédures administratives souvent absurdes, ces statistiques derrière les-

quelles se cachent des drames humains. Des récits qui rappellent les images de *Vol spécial* ou de *La Forteresse* de Fernand Melgar.

Scène après scène, en chœur ou en solo, les quatre talentueux comédiens aux origines multiples – Latifa Djerbi, Jean-Luc Farquet, Miami Themo et Valentine Sergo en personne – racontent des récits de vie parfois cocasses, souvent bouleversants. Des mères et leurs enfants obligés de traverser la mer sur des embarcations de fortu-

ne et de tout abandonner derrière eux. Des hommes qui préféreraient vivre «chez eux en lion plutôt qu'en rat en Europe» mais qui reviennent inlassablement y tenter leur chance. «On a tous le droit d'espérer une vie meilleure, non? Ici aussi, on

espère... une belle voiture, un salaire plus élevé, une maison avec piscine. Eux, ils espèrent juste une vie décente.»

De tampons administratifs en cases à remplir, on découvre ce que signifie concrètement «permis F», «requérant», «NEM» ou «débouté». On y apprivoise aussi les différences culturelles en musique au travers de fables qui disent autant l'avarice, l'égoïsme, l'indifférence que l'empathie et l'ouverture à l'autre. Reste à la fin un vertige d'impuissance. De quel côté de la ligne ces destins basculeront-ils? Intime et universel, *Au bord du monde* est à découvrir d'urgence. |

Jusqu'au 15 février au Théâtre Saint-Gervais, Genève, dans le cadre de la 6<sup>e</sup> édition du Festival «Mémoires blessées», [www.saintgervais.ch](http://www.saintgervais.ch)

Date: 10.02.2014

# LE TEMPS

Le Temps  
1211 Genève 2  
022/ 888 58 58  
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 39'716  
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 306.2  
N° d'abonnement: 306002  
Page: 20  
Surface: 14'594 mm²

## Critique: Au bord du monde, Théâtre Saint-Gervais, Genève Requérants, au-delà des statistiques

Y a-t-il plus grande tragédie que celle de devoir quitter son pays pour assurer sa survie? Non, répond *Au bord du monde*, spectacle de Valentine Sergo qui donne la parole aux requérants d'asile de Suisse romande. Mais la tragédie n'est pas tout dans le parcours de ces exilés. A leur arrivée, les migrants sont confrontés au théâtre de l'absurde avec des procédures qui peuvent prendre parfois dix ans pour savoir si oui ou non, un permis de réfugié leur sera délivré... Basé sur 35 heures de témoignages, *Au bord du monde* présente peut-être quelques maladresses dans le jeu et parfois un excès de didactisme. Mais quelle efficacité de propos. Quelle force dans ces récits qui donnent un visage aux demandeurs d'asile pour une fois sortis de l'anonymat des statistiques.

Le travail de Valentine Sergo a la même vertu que celui de Fernand Melgar, réalisateur lausan-

nois qui, dans *La Forteresse*, a filmé les requérants d'asile du Centre d'enregistrement et de procédure de Vallorbe. Ce spectacle permet de découvrir le parcours réel, concret, de ces exilés. Mais, contrairement au documentaire, ce sont des comédiens qui relaient les témoignages des requérants. Jean-Luc Farquet, Latifa Djerbi, Miami Themo se glissent dans la peau de ces déracinés et redisent leurs propres mots. Comment cette femme albanaise, dans l'impossibilité d'obtenir un visa pour ses deux enfants, a décidé de prendre la mer avec eux, au risque de leur vie à tous. Comment cette autre mère africaine a mis son bébé dans un sac-poubelle troué en vue de le porter sur son ventre quand elle devrait nager pour rejoindre les côtes italiennes. Ou comment ces hommes arrivés par camion, affamés, ont trouvé des commerçants romands compatis-

ger. Et encore, cette femme âgée, établie depuis longtemps à Genève, qui est renvoyée dans son pays à 79 ans...

Sur le plateau, on découvre aussi Sidi Moumounta, Touareg du désert nigérien, qui a connu l'exil et le séjour dans un centre de requérants. Avec malice, il dit une fable malgache qui raconte comment les habitants d'un village, avarés de leur eau, finissent en crocodiles. Le moment, facétieux, offre une respiration dans cet état des lieux bouleversant, dépeignant aussi le travail des professionnels qui encadrent les requérants. On ressort de cette immersion plus informé et plus conscient que jamais du destin chahuté de ces déracinés forcés.

**Marie-Pierre Genecand**

**Au bord du monde**, jusqu'au 15 fév.,  
Théâtre Saint-Gervais, Genève,  
tél. 022 908 20 00,  
www.saintgervais.ch

# L'art et le théâtre

Du 14 au 28 octobre 2011 LA CITÉ

# comme moteur social

DEUX ÉVÉNEMENTS CULTURELS REPOSENT COUP SUR COUP LA QUESTION DU RÔLE DE LA CRÉATION ARTISTIQUE ET THÉÂTRALE DANS LA SOCIÉTÉ. LA BIENNALE DES ARTS CONTEMPORAINES DES LIBELLULES ET LA PIÈCE «TOUS LES CHEMINS MÈNENT À MEYRIN» ABOLISSENT À CET EFFET LES FRONTIÈRES ENTRE ARTISTES ET HABITANTS DES CITÉS POPULAIRES.

C'est une histoire d'Histoire. La grande et la petite. Dans «Tous les chemins mènent à Meyrin» s'entrecroisent les parcours d'une cinquantaine d'individus qui, tous, partagent ou ont partagé au moins une chose: leur lieu de vie. Sur scène défilent les époques, les visions de Meyrin, «première cité satellite» de Genève. Le CERN. Le tram. Les figures emblématiques d'un quartier. Les tribulations des migrants. Le quotidien des femmes au foyer et des adolescents. Incarnée magnifiquement, la pièce dégage une ambiance naturelle, intime. Même étranger à cette cité, on sort de la représentation avec l'impression émue d'avoir bu un café avec chacun de ses résidents, sur le coin de la table de centaine de cuisines.

Ces histoires d'habitants, ces «territoires vécus», Valentine Sergo a été chargée de les porter à la scène par le Service social de la ville de Meyrin. Ce n'est pas un mariage commun. Ni anodin. Le projet est né au sein d'un service public, social, pour s'épanouir sur une scène, en véritable événement culturel.

«C'est la première fois que je pars à la recherche de la matière nécessaire à l'une de mes créations théâtrales. La première fois aussi que la forme même de cette recherche est importante. Il m'a fallu réfléchir à comment créer le lien.» Valentine Sergo s'est impliquée dans toutes les phases du projet. Car la création d'une œuvre artistique de qualité n'est que la pointe de l'iceberg de ce projet d'envergure.

«J'ai cherché à ce que cette pièce soit un événement culturel qui donne l'envie du lien, du partage.» Elle a ainsi récolté des dizaines de témoignages, organisé et participé à des rencontres et à des ateliers, dont certains ont été menés par l'artiste plasticien Richard Le Quellec. L'appui de la Mairie et du service social a été essentiel pour l'ensemble de la démarche: «Ils nous ont ouvert beaucoup de portes, présenté de précieux partenaires, permis des collaborations.»

Autour de la pièce, le projet a été l'occasion de tisser une toile de liens, de réflexions. Le travail des ateliers en collaboration avec certains lieux, comme le Cycle d'orientation de la Golette, n'ont pas pu être directement intégrés dans la pièce comme matériel de création, celle-ci étant déjà trop avancée. «Dans ces lieux, le projet a servi de point de départ à un questionnement sur les différentes visions de Meyrin».

La metteuse en scène voit déjà les fruits de son travail: «L'échange autour des histoires de vie de gens vivant dans un même lieu a permis de créer des liens». Pour preuve, certaines associations ayant participé au recueil et à la transmission de témoignages sont également présentes durant le spectacle, s'occupant du bar et proposant des collations. Gageons que les liens créés autour de la pièce perdureront après la dernière représentation de la pièce, le 16 octobre.

AMANDINE HILTBRAND

Extrait

## CONTACTS

### **CIE URANUS**

15 promenade des champs fréchetts, 1217 Meyrin

**+ 41 76 358 97 47** et/ou **+ 41 79 377 76 84**

[info@cieuranus.ch](mailto:info@cieuranus.ch)